

HENRY A. F. McLEOD est rappelé.

Par M. Osler :

Q. Eh bien ! M. McLeod, d'après la comparaison que vous avez faite entre les bordereaux de paye, au moyen des dates que vous y trouvez, et le livret de Doheny, vous trouvez, par exemple, que le 20 mars, au pont de la rue Wellington, il y avait 46 hommes ?—R. Oui, monsieur.

Q. Et dans le livret de M. Doheny, vous trouvez 11 $\frac{1}{2}$?—R. Oui.

Q. Et ainsi de suite, tout le long de la liste ; dans chaque cas, le bordereau de paye excédait considérablement le registre de Doheny. Ainsi, le 28, le bordereau de paye donne 63 hommes, et Doheny, 7 ; le bordereau suivant contient 64 hommes.

M. FERGUSON.—Il ne jure pas toutes ces choses.

M. OSLER.—Oui, il les a vérifiées. Vous pouvez les vérifier maintenant si vous le voulez. Et une chose curieuse que contient le bordereau de paye, c'est que, pendant les six premiers jours, le même nombre d'hommes est inscrit, savoir, 46. De sorte que, pendant la courte période que l'on a tenu ce registre, nous trouvons un chiffre total de 1,784 $\frac{1}{2}$ sur le bordereau de paye, et 768 dans le livret de Doheny pour le pont Wellington seul ; soit, une différence de 1,026 hommes ; à l'écluse n° 1 et au pont du Grand Tronc, nous trouvons le premier item : 20 mars, 127 hommes, et Doheny, 95 ; 25 mars, 127 au bordereau de paye, Doheny, 72. En poursuivant un peu, nous arrivons au 1^{er} avril, 125, et Doheny, 26 ; une semaine plus tard, le 10 avril, nous voyons 131 hommes au bordereau de paye, et Doheny, 21 ; le 19, le 20, le 21 et le 22 avril, il y a eu 88 hommes ; Doheny, aucun ; le 20, il y en avait 76 ; Doheny, aucun ; le jour suivant, 76 ; Doheny, aucun ; puis, un autre jour, 63 hommes sont portés au bordereau de paye ; Doheny, aucun. De sorte que la différence—en réunissant les comptes du Grand Tronc et de l'écluse n° 1, il est porté 3,706 à notre compte et nous devrions en avoir seulement 1,423—de sorte que, dis-je, la différence est de 2,281. C'est un état préparé d'après les bordereaux de paye produits et d'après le livret aussi produit. (Coté pièce P).

Q. Savez-vous combien l'on a fait d'ouvrage après que l'on eût ordonné d'arrêter les travaux se rattachant à l'écluse n° 1 ?—R. Non, monsieur.

Q. Vous n'en avez pas préparé d'état ?—R. Non, je crois que la plus grande partie de l'ouvrage a été exécutée après, c'est-à-dire, la taille de la pierre à l'écluse n° 1.

Interrogé contradictoirement par M. Geoffrion :

Q. Vous avez déjà dit qu'il y avait un personnel d'employés permanents travaillant au pont Wellington : savez-vous de combien d'hommes se composait ce personnel ?—R. Le nombre en est donné dans le bordereau de paye.

Q. Étaient-ils payés sur les bordereaux de paye ordinaires, ou par le gouvernement comme employés permanents ?—R. Je ne le sais pas personnellement, mais je crois qu'ils étaient payés comme faisant partie du personnel permanent.

Q. En conséquence, ils ne doivent pas être sur le bordereau de paye ?—R. Ils ne sont pas sur le bordereau de paye de St. Louis.

Q. Ainsi, en établissant le coût du pont Wellington, qu'avez-vous alloué pour ce personnel ? Combien avez-vous ajouté au coût pour indiquer la différence entre le coût des deux ponts ?—R. J'ai ajouté le montant inscrit aux états produits pour ce personnel.

Q. Produits par qui ?—R. Produits devant la commission, états que nous avons examinés.

Q. De sorte que tous ces calculs proviennent des témoignages rendus devant vous ?—R. Quelques-uns.

Q. Et vous ne pouvez pas dire maintenant combien d'hommes ont été ainsi employés permanemment au pont Wellington et pendant combien de temps ils ont travaillé ?—R. Vous pouvez facilement le voir sur le bordereau de paye. On a produit un bordereau de paye portant le salaire de chaque homme et le temps pendant lequel chacun d'eux a travaillé.